

MEDAILLE ANNUELLE DU PONTIFICAT

 A médaille du pontificat, qu'il est d'usage de frapper chaque année et de distribuer à la Saint-Pierre, vient d'être présentée au Souverain-Pontife par S. Em. le cardinal Mocenni, en sa qualité d'administrateur des Palais apostoliques. Frappée à l'effigie de Léon XIII, avec l'inscription commémorative de l'année de pontificat qui a commencé le 3 mars 1899 : *Leo. XIII. Pont. Max. An. XXII*, la médaille représente, sur le revers, la solennelle canonisation des saints Pierre Fourier et Antoine-Marie Zaccaria, accomplie en 1897 et dont la commémoration n'avait pu former l'objet des précédentes médailles du pontificat. Le célèbre graveur des palais apostoliques, M. le chevalier Bianchi, chargé de l'exécution, a choisi pour rendre le sujet proposé, sous la forme allégorique la mieux adaptée aux dimensions réduites d'une médaille, la figure de la Religion qui pose sur la tête des deux nouveaux saints la couronne de l'immortalité. La simplicité et l'harmonie des lignes est rehaussée par une majesté d'expression bien digne de l'art chrétien. A l'entour, est gravée cette inscription également simple et majestueuse, fournie par Mgr Nocella : *A. M. Zaccaria. P. Fourier. inter. ss. cœlites consecratis*, et sur l'exergue l'année de leur canonisation : *MDCCCXCVII*.

SUPERSTITIONS DES GRANDS

 A Dame blanche de Prusse. — Les journaux allemands viennent de raconter, pour la centième fois au moins, la légende de la Dame blanche qui est apparue à une sentinelle du palais de Guillaume II, à Berlin.

Ce fantôme ne se montre, au dire des Berlinoises bien informés, que quand un membre de la famille royale des Hohenzollern doit mourir. La Dame blanche serait l'ombre d'une comtesse scandinave, Frida Olamunde, qui fut abandonnée par Frédéric de Hohenzollern et qui se suicida en le maudissant.